Orléans : le fort des Tourelles resurgit du passé

Publication : vendredi 20 août 2010 14:16

du Moineau des Tourelles « *ne constitue pas une priorité du projet d'AgglO 2008-2014, et aucun crédit n'est prévu pour des fouilles ou autres travaux* ». Malgré cela, la détermination de Jean-Pierre Dedieu demeure intacte. Il ne cache pas qu'il aurait à cœur d'offrir la découverte des lieux à tous les Orléanais. Et pourquoi pas à l'occasion des journées du Patrimoine, programmées les 18 et 19 septembre prochains ? À la condition d'obtenir le feu vert de l'AgglO, propriétaire des lieux...

« Prêts à entreprendre des fouilles le 27 août »

« *Nous avons suffisamment de bras, dès le 27 août, pour extraire les 50 m3 de sable et de limons, soit une couche d'environ soixante centimètres qui causent le dallage. Aux sauterelles de pouvoir se tenir debout dans le casemate. Cela s'effectuerait avec les membres de la Fédération archéologique du Loiret, sous le contrôle de Nicolas Faucherre. Nous ne demandons aucune aide financière pour cette opération. Le seul appui que pourrait nous octroyer l'AgglO serait d'évacuer les 50 m³ de terre que nous souhaitons entraîner* » explique, comme un vieux pirate, Jean-Pierre Dedieu.

Tout porte à croire que l'enthousiasme de ce dernier est contagieux puisque le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur, dans un courrier daté du 29 juillet dernier, invite le préfet à agir en lien étroit avec l'AgglO et les autres collectivités intéressées, « *afin que les fouilles nécessaires ainsi que la valorisation de ce lieu puissent être entreprises* ».

Le dossier des fouilles du « Moineau des Tourelles » sera-t-il pour autant exhumé ?

Philippe Ramond.

Rares sont les illustrations où le fort des Tourelles apparaît. On le voit ici, rive gauche, à une centaine de m[illegible] famoux moineau serait la base de la fortification en arc de cercle que l'on aperçoit en pied d'ouvrage (docume[illegible]

Une casemate pour émettre des tirs de défense rapprochée

En flanc du fort des Tourelles, cette petite casemate taillée dans les fossés n'entrait en action qu'au moment de l'assaut afin d'émettre des tirs de défense rapprochée. Baptisé « moineau » au XVIe ou « caponnière » au XIXe, ce type d'ouvrage a été réalisé à plusieurs centaines d'exemplaires en France. Selon le spécialiste Nicolas Faucherre, « *le moineau des Tourelles, casemate active voûtée en berceau coffré, portait une couverture blindée en pierre. Les embrasures de tir sont conçues pour des armes de petit calibre (8 cm de diamètre), ce qui suggère une datation postérieure à la généralisation de l'arquebuse à mèche dans la deuxième moitié du XVIe* ».

Nicolas Faucherre considère qu'il « *est le plus beau dans sa mise en œuvre, le plus intelligent dans sa conception spatiale et le mieux conservé de tous les moineaux des XVe et XVIe siècles subsistant en France* ».

Ce que les passionnés d'histoire connaissent à un véritable dépotoir lors de [illegible]

[illegible]nt majeur du patrimoine militaire de la Rena[illegible]

Spécialiste de l'architecture militaire médiévale et moderne, Nicolas Faucherre insiste sur l'importance et la qualité des vestiges.

Tout comme en avril 2004, au lendemain de leur découverte, Nicolas Faucherre a effectué une visite des vestiges du fort de Tourelles le 23 avril dernier. L'éminent spécialiste (professeur des universités, spécialiste de l'architecture militaire médiévale et moderne, responsable de l'équipe de castellologie du CESCM (CNRS Poitiers), expert pour les fortifications auprès de l'UNESCO) réaffirme dans un courrier à la présidence de l'AgglO, propriétaire des lieux, l'impor-

Phoca PDF